L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN 6 DECEMBRE.

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ.—Le Club social "Pastime" a donné, hier soir, dans la salle Grunewald, son quatrième bal annuel.

Il est réellement regrettable que le temps ait été si inclément, car les membres ont été amèrement désappointés de ne voir qu'un très petit nombre de leurs invités braver le vent et la pluie pour répondre à leur politesse.

Quoiqu'il en fut, la fête n'a pas pour cela manqué de gaîté et d'entrain; les danseurs et les danseuses se sont laissés emporter dans le tourbillon de la danse par les accords entraînants de l'orchestre, et y ont montré beaucoup d'intrépidité.

M. L. Braquet ayant vendu le plus de billets, a reçu du club une magnifique coupe en argent.

Messieurs les membres du comité de réception et surtout M. Thos. G. Wright, le président, M. Chris. Burkhardt, le vice-président, M. Théo. A. Abadie, le secrétaire et M. G. F. Haab, jne, le trésorier se sont acquittés de leur mission d'une façon qui leur fait honneur, et ils voudront bien agréer nos remerciements sincères pour les prévenances attentives qu'ils ont eues à notre égard.

SUCCURSALE DE LA BANQUE NATIONALE DE L'ETAT.—Nous considérons l'établissement de cette succursale à l'angle des rues Royale et Conti, comme la restauration de la Banque mère elle-même, car nous apprenons que non seulement elle recevra des dépôts et payera des checks, mais qu'elle escomptera aussi les billets et fera toutes opérations de finance ou de crédit que la Banque Nationale de l'Etat fait elle-même. Nous n'y voyons qu'une différence et cette différence n'est d'aucune importance, le chef du nouvel établissement s'appellera directeur au lieu de s'appeler président, voilà tout. Nous félicitons du reste la direction d'avoir su mettre à la tête de cette succursale un homme de la valeur de M. Louis A. Wiltz et des employés dignes de confiance, tels que M. Eugène Tourné, teneur de livres et M. A. Wagatha Jr., payeur. On peut donc dire d'avance que le succès de cette succursale est assuré.

HABITS A LA MODE.—Les jeunes gens peuvent être surs désormais d'avoir des habits coupés à la dernière mode, en s'adressant à M. L. Girot qui vient de fonder rue du Camp No 11 un établissement d'habits tout faits ainsi qu'un atelier pour les habits à faire sur commande. Les draps et étoffes dont se sert M. Girot sont d'une finesse remarquable et d'une qualité vraiment rare. Quant à la confection, M. Girot est lui-même un coupeur des plus habiles, d'un talent éprouvé et connu depuis long-temps en cette ville où les habits taillés par lui sont toujours remarqués et admirés. A ces avantages pour le client, M. Girot en ajoute un autre, celui du bon marché, aucune combinaison n'ayant été négligée par lui pour être à même de faire une concurrence terrible et même victorieuse aux autres établissements du même genre dans la ville. M. Girot a pris pour associé M. P. Godchaux, jeune homme fidèle à son nom, et qui par ses relations et son savoir faire sera un auxiliaire précieux pour l'établissement nouveau.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES POUR DE L'ARGENT COMPTANT.—La maison J. Turcotte, de la rue du Canal No 154, est décidée, en raison du fort assortiment qu'elle a en main, à écouler un nouvel envoi de 35 caisses de marchandises achetées à l'encan à New York, à des prix qui constitueront pour les acheteurs au comptant un avantage de 25 o[o. D'autres marchandises sont aussi offertes au prix coutant d'importation. Voir la liste détaillée dans l'annonce.

BONS MARCHÉS.—Tel est l'en-tête d'une annonce que nous insérons plus loin, et qui mérite de fixer tout particulièrement l'attention de nos lecteurs. Maintenant que les fêtes de la Noël et du Premier de l'An approchent il est bon de connaître un magasin où l'on puisse trouver toutes sortes d'objets bons à offrir comme étrennes. En parcourant l'annonce dont nous nous occupons, on verra qu'il y a, en effet, d'excellents marchés à faire à la maison de prêts sur gages, à l'angle des rues Royale et Toulouse. Montres, double et simple boîte, chaînes de montre pour dames et pour hommes, demi-parures, boutons pour chemises, etc., enfin un assortiment aussi varié que choisi compose le fonds de ce magasin, et une seule visite suffira pour s'assurer des marchés exceptionnels qui y sont offerts.

ARDOISIÈRES DE LA PENNSYLVANIE.—La supériorité de l'ardoise sur les autres matériels employés pour les toitures, n'a guère besoin d'être démontrée, car chacun connait les avantages que l'ardoise offre par sa solidité, sa durée et en même temps sa légèreté. Pendant longtemps, il a fallu importer les ardoises d'Europe, mais nous avons maintenant en Pennsylvanie des ardoisières qui fournissent un article de première qualité, ce sont celles qui sont exploitées par la compagnie de Chapman. L'agence pour la vente de ces ardoises renommées est confiée au fils de M. J. Brandin, dont le bureau est situé rue des Remparts, No 580 dans le Troisième District. Le nom de Brandin est favorablement connu dans cette branche de commerce depuis quarante années, et les architectes, les entrepreneurs et les couvreurs trouveront, ainsi que les propriétaires d'immeubles, avantage à traiter avec M. Brandin fils, pour la fourniture des ardoises.

GARNITURES, RUBANS, ARTICLES DE FANTAISIE ET D'ART, CHEMISES.—La maison Guébié et Nippert, de la rue du Canal No. 131, a entièrement renouvelé son immense assortiment de marchandises de tout genre; elle a reçu par les derniers arrivages tout ce que l'article de Paris a de plus nouveau, de plus frais et de plus élégants. Ses chemises françaises, ses gants, ses garnitures sont offerts à des prix très modérés et ses objets d'art et de fantaisie se recommandent à toutes les personnes de goût.

PIANOS ET ORGUES.—Nous invitons les personnes qui ont à faire des emplettes d'instruments de musique à faire une visite au grand dépôt de M. Louis Grunewald, rue Baronne Nos 18, 20 et 22. Elles y trouveront un choix magnifique de pianos et d'orgues, venus des meilleures fabriques d'Europe et d'Amérique. Ces pianos sont offerts à des conditions libérales, de $225 à $1000. On voit par ces prix qu'on ne pourrait trouver nulle part rien de plus satisfaisant. Quant à la qualité des instruments, elle est toujours rigoureusement à la hauteur du prix qu'on donne, pour le moins.

FOURNEAUX CHARTER OAK.—Les ménagères apprendront avec intérêt qu'une grande réduction de prix a été effectuée sur les fourneaux "Charter Oak" dont la réputation est universelle, et qu'on peut s'en procurer de différents genres et modèles en s'adressant à MM. Rice Brothers & Co, marchands quincailliers, rue du Camp No 89 et 91 et rue des Magasins No 565.

COMESTIBLES, CONSERVES, COGNAC ET LIQUEURS.—Nous appelons l'attention des acheteurs sur la liste de conserves, vins et liqueurs reçus par la maison Paul Gelpi & Bro., 41, rue Decatur (Vieille-Levée.) Cette liste comprend, outre des conserves de tout genre, de l'huile, du vinaigre, des vins de Champagne et d'Espagne et des liqueurs, ainsi que du vin rouge en caisses et en barriques.

VINS, LIQUEURS, &c.—M. Amédée Couturié, rue de la Vieille-Levée, 39, vient de recevoir par la barque Freidig et le steamer State of Alabama, venant de Bordeaux, des consignations de vins rouges et de vins blancs, de liqueur Berrichonne, de fruits à l'eau de vie, légumes conservés, le tout à vendre au plus bas prix du marché.

PHOTOGRAPHIES.—J. W. Petty, photographe, rue Bourbon No 17, entre Douane et Canal, publie aujourd'hui, dans nos colonnes, une annonce que nous signalons à l'attention de nos lecteurs. En s'adressant à M. Petty, ils auront le grand avantage d'un travail bien fait et à bon marché. Adressez-vous donc tous chez M. Petty.

Achetez vos chapeaux aux magasins de [illegible]

GANTS DE PEAU.—On trouve constamment chez MM. Guébié & Nippert, 133 rue du Canal, bâtisse Touro, un vaste assortiment de gants de peau des meilleures fabriques. Entr'autres gants que tiennent ces messieurs à la disposition de leurs clients, sont des gants à deux boutons qu'ils vendent à $1 la paire, et des gants à trois boutons qu'ils vendent à $1 25. Pour plus de renseignements nous référons nos lecteurs à l'annonce insérée aujourd'hui, dans nos colonnes; ils verront également que ces messieurs ont reçu des parfumeries françaises.

VINS BLANCS ET ROUGES, CHAMPAGNE ROEDERER.—La maison C. Cavaroc & son, 30, rue Decatur, vient de recevoir par la barque "Freidig" venant de Bordeaux, un envoi de vins rouges et blancs en barriques, en barils, demi-barriques et en caisses, par bouteilles et demi-bouteilles, de diverses marques, parmi lesquelles figurent du Leoville, du Sauterne et du Latour Blanche, ainsi qu'un envoi de champagne Roederer en bouteilles et demi-bouteilles.

DROGUISTES.—On chercherait partout vainement des drogues, des remèdes, des instruments de chirurgie d'une qualité supérieure aux remèdes et instruments que MM. Frédérickson & Harte vendent rue du Canal 139, près de la rue Bourbon. Leur stock est complet. Ces messieurs offrent aussi aux acheteurs un choix magnifique de parfumeries, savon, brosses, etc.

CONFISERIE.—On peut avoir d'excellents bonbons, des bonbons fins et à bon marché chez M. A. Lemanne, rue de Chartres, 207, entre Dumaine et St-Anne, qui en a reçu un fort bel assortiment ainsi qu'un très joli choix de cartonnages. Les bonbons fins à 75 cents la livre et les fruits crystallisés à 60. Ces prix sont certainement d'une modicité extrême.

TOUX—RHUMES—ASTHME.—Tous ces maux et bien d'autres, ainsi que la grippe, les bronchites, les catarrhes, les irritations de la gorge et des poumons sont combattus avec le plus grand succès par le Baume Pectoral aux navets indiens préparé et à vendre par M. B. Laplace, pharmacien, rue des Champs-Elysées Nos. 23 et 25. Ce baume est puissant et nous en conseillons l'usage à toutes les personnes qui souffrent de la poitrine par quelque raison que ce soit.

☞ J. B. Solari & Son, 45 rue Royale, viennent de recevoir, des articles de dessert, tels que pruneaux, raisins, amandes, liqueurs fines, &c. Egalement, absynthe, kirsh, olives, capres, &c. Voir l'annonce.

CHAUSSURES.—Nous recommandons au public l'établissement de M. L. Abadie, au coin des rues Dumaine et Chartres, qui a un très bel assortiment de bottes, bottines et souliers pour cavaliers, dames, demoiselles, jeunes garçons et enfants.

Magasins de chapeaux à très bon marché, de R. E. Lee, au coin des rues Canal et Bourbon et au coin des rues Royale et St. Louis.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LE BUREAU DE RETOURS.

Séance de Samedi 5 décembre.

Le Bureau de retours entre en séance à onze heures et demie. Présents: M. Madison Wells, président, et MM. Arroyo, Anderson, Kenner et Casenave.

Le compte-rendu de la séance de la veille est lu par le secrétaire et approuvé. M. Arroyo demande la parole pour un fait personnel.

Il dit que son attention a été appelée au rapport de la séance publié par le *Republican* du matin, dans lequel le rapport lui prête des paroles à l'égard du *Bulletin* qu'il n'a pas prononcées. Il faut qu'il ait été mal compris ou qu'il se soit mal exprimé. Voici ce qu'il dit:

"Je ne sais pas si le *Bulletin* est ou non le représentant du parti démocratique, mais quoiqu'il en soit, ce ne sera ni par des compliments ni par des critiques qu'on me fera changer la ligne de conduite que je suis tracée." Il n'a pas eu l'intention d'offenser ni le *Bulletin* ni aucun autre journal.

M. Wells réplique qu'il ne doute pas que le *Republican* corrige son erreur. On procède immédiatement à examiner les retours de la paroisse Natchitoches. M. Wells présente alors la communication suivante de Henry C. Dibble qui agit comme avocat-général en l'absence de Field:

Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1874.

Hon. J. Madison Wells, président du Bureau de retours:

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre d'hier, de le courant, dans laquelle vous me demandez mon opinion sur la question des retours d'une élection pour juge et pour avocat de district dans le 7ème district judiciaire, comprenant les paroisses Natchitoches, Sabine, De Soto et Rivière-Rouge. Vous appelez mon attention sur le fait que le gouverneur, dans sa proclamation pour l'élection générale, n'a pas fait allusion à l'élection pour ces emplois.

J'ai lieu de croire que lorsque la Constitution fixe une époque pour l'élection de juges ou d'avocats de districts, disons tous les quatre ans, on ne peut voter pour ces officiers qu'à l'époque déterminée.

Je présume que le gouverneur, agissant sous cette impression, a omis intentionnellement dans sa proclamation pour une élection générale, de parler particulièrement de cette élection.

Je crois néanmoins que le Bureau devrait compiler les votes reçus pour le juge et l'avocat de district, dans le but de transmettre le résultat à l'Exécutif.

Il ne doit pas y avoir, cependant, de promulgation officielle, sans autorisation judiciaire.

Respectueusement,

HENRY C. DIBBLE,
agissant comme avocat-général.

Ce document est reçu avec ordre de le faire enregistrer.

Lowell, qui représente les radicaux, demande que les témoignages dans l'affaire de la paroisse Carroll soient tous enregistrés.

M. Wells dit que cela se fera.

Morris Chester, l'avocat de Gla, dit alors qu'il ne croit pas qu'il soit juste de fermer la porte à toutes réclamations, car il peut y avoir d'autres preuves qui n'aient pas pu être envoyées jusqu'à présent.

M. Wells dit avec assez d'emphase que tout le monde sera satisfait.

La paroisse Natchitoches est reprise. Dans le poll No. 1 on découvre qu'un trou a été fait dans l'état de compte officiel des votes, juste au-dessus du chiffre représentant le total des votes reçus par le candidat conservateur, de façon à donner une majorité apparente au candidat radical.

M. Cavanac ayant fait voir la fraude aux membres du Bureau, ils l'admettent et donnent la majorité dans le poll au candidat auquel elle appartient de droit.

Pour le poll No. 9 le comité conservateur présente un protêt, parce que les commissaires l'avaient fermé avant six heures de l'après-midi, ce qui a empêché un certain nombre d'électeurs de voter, et parce que les retours de ce poll ne sont pas corrects, le supervisor n'ayant pas envoyé la liste officielle des votes, mais simplement un memorandum.

Les retours des autres polls sont compilés sans difficulté.

Dans la séance du soir le Bureau compte les votes de la paroisse Ouachita sans objection et arrive à la paroisse Pointe-Coupée.

L'élection dans cette paroisse est contestée par les radicaux et il n'y a pas moins de sept affidavits différents émaillés de croix, dans lesquels des nègres se plaignent qu'on ne leur ait pas permis de voter, parce qu'ils avaient oublié chez eux leurs papiers d'enregistrement.

On a permis cependant à quelques-uns d'entr'eux de voter, contrairement à la loi sur leur simple déclaration qu'ils étaient majeurs et dûment enregistrés.

On jugera de la validité d'un pareil document par l'échantillon suivant copié *verbatim* par notre reporter et que nous traduisons seulement en français:

Pointe Coupée, Lne.
2 Novembre 1874.

Je jure solennellement que je suis au-dessus de vingt et un ans.

sa
Nero X Haynes.
croix

sa
Thomas X Jackson.
croix

sa
Carter X Jefferson.
croix

sa
William X Harvey.
croix

sa
Scott X Bishop.
croix

sa
Clayborn X Thomas.
croix

M. Cavanac notifie le Bureau qu'il sait positivement que Kellogg a donné des certificats d'élection à différents candidats de la paroisse Carroll, entre autres au candidat pour la place de shérif, quoique les retours de cette paroisse ne soient pas promulgués.

On peut en voir l'attestation dans le bureau du secrétaire d'Etat.

Lowell présente alors une résolution demandant que le Bureau adresse une lettre au supervisor général de l'Etat, M. Wright, pour le forcer à donner tous les renseignements qu'il possède au sujet de la paroisse Carroll.

M. Wells objecte en disant que le supervisor général n'a d'ordres à recevoir que de l'Exécutif.

On continue alors à compiler les retours de la paroisse Pointe Coupée et le Bureau s'ajourne à lundi matin.

Départ de Pinchback.

Voici encore Pinchback sur le tapis comme aspirant au siège sénatorial.

Cet Africain persistant, que rien ne peut décourager, est parti pour Washington, en disant à ses amis qu'il avait confiance qu'on lui accorderait maintenant son siège au Sénat sans difficulté.

Pauvre Pinch, que d'illusions il va [illegible]

Administration Municipale.

Le Conseil a fait une réponse favorable à une lettre du général De Trobriand, commandant des troupes des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, et qui demande la permission pour les troupes sous ses ordres de faire l'exercice sur la place Lafayette et sur celle du cercle Tivoli. Après les exercices, la fanfare du 13e régiment donnera des concerts.

La démission de M. Lacey, avocat de la ville, et celle de M. A. C. Lewis son assistant ont été acceptées. M. Jonas a été élu avocat de la ville. Le salaire de ce fonctionnaire a été fixé à $5000 par an, et celui de l'assistant à $2500.

Le maire et l'administrateur des finances ont été autorisés à choisir un agent fiscal.

Un comité de trois a été nommé pour s'occuper du renouvellement du contrat d'éclairage.

Un comité composé de MM. Burke, Landry et Pilsbury est chargé de faire un rapport sur la réorganisation des départements en vue de la plus stricte économie.

Le dernier jour de la visite des Templiers.

Les Templiers ont terminé leur visite et la plupart d'entre eux sont partis hier, emportant, nous ont-ils dit, les meilleurs souvenirs de notre ville. D'autres ne partiront qu'aujourd'hui.

Les officiers du grand campement, à leur dernière séance avant hier, ont décidé que la prochaine réunion triennale aurait lieu dans la ville de Cleveland, Ohio.

Nous avons oublié de mentionner que c'est la Commanderie No 1, de St-Louis, qui a gagné le prix offert par le Jockey Club pour les manœuvres les plus parfaites. Les commanderies de la Louisiane n'ont pas voulu prendre part au concours et ont laissé le champ libre à leurs hôtes.

Le passage des Templiers à la Nouvelle-Orléans aura produit un effet salutaire, car il nous a fait connaitre plus intimement par des hommes qui nous jugeaient sur de faux rapports, et qui nous croyaient évidemment des rebelles de profession et des mangeurs de nègres.

Cette impression est détruite maintenant et on ne la ressuscitera pas.

Après nous le déluge.

Les braves Chevaliers Templiers ont mené joyeuse vie toute cette semaine dans la ville du Croissant et ils ont été favorisés par un temps magnifique. La pluie a attendu poliment leur départ pour tomber et elle s'est dédommagée du retard; aussi nos amis les Templiers ont pu dire en nous quittant, "après nous le déluge!"

L'Affaire Newhouse.

L'examen préliminaire dans l'affaire de T. J. Newhouse, accusé de meurtre au premier degré sur la personne de Wm. Lucas, ex-foreman de la compagnie Columbia No. 5 du département de l'incendie, a continué devant le juge McArthur de la première cour municipale.

L'inculpé est représenté par M. H. C. Castellanos et l'Etat par l'avocat de district McPhelin. Les témoignages sont généralement assez forts contre Newhouse.

Le notoire Selye.

Notre impartialité nous oblige de publier la communication suivante que nous trouvons dans le *Times* et qui corrige une erreur très grave commise sur le compte du notoire major Selye:

Editeur du Times:

Dans votre rapport de ce matin, vous vous trompez en disant que le major Selye a eu quelque chose à faire avec l'*événement* de l'hotel St. Louis. Il n'était pas présent.

MARY L. BURNS.

Témoins, — Wm. Murrell et Chas. W. Lowell.

Le major John C. Moncure.

Notre candidat élu à la place de trésorier d'Etat, le major John C. Moncure, est actuellement à la Nouvelle-Orléans, où il est venu pour suivre de près les séances du Bureau des Retours.

Notre trésorier, M. Moncure, est l'un des hommes les plus populaires de la Louisiane et il a acquis cette grande popularité par son intégrité reconnue, son énergie et sa fermeté.

Disparition mystérieuse.

Dans la soirée du 24 novembre, M. Jules Courlay, un marchand de vin et liqueurs, demeurant au No 48 rue Dauphine, a disparu de la façon la plus mystérieuse et ce n'est qu'à présent que la police porte ce fait à notre connaissance.

Il parait que M. Courlay est sorti après son diner, le 24 du mois dernier, avec une somme de deux mille piastres sur lui, dans le but avoué d'aller payer un compte. Il a laissé sa femme en lui disant qu'il reviendrait la chercher dans une heure pour faire une promenade. Il n'a pas reparu depuis, et comme il est connu pour un homme très rangé dans ses habitudes, sa famille n'ayant pas eu de nouvelles de lui, directes ou indirectes, est très inquiète et se livre à toutes sortes de conjectures.

On ne sait pas si M. Courlay n'est pas tombé dans un guet-apens; s'il n'a pas été dépouillé et assassiné; cependant, si un crime avait été commis il aurait laissé des traces, car on n'enlève pas comme cela un homme dans les rues de la Nouvelle-Orléans, sans un indice quelconque pour révéler l'acte, sinon pour faire découvrir les coupables.

Un ami de la famille a communiqué hier le fait de cette disparition au chef de police, qui a lancé aussitôt deux de ses plus fins limiers à la découverte.

M. Courlay était vêtu d'un pantalon marron et avait un surtout et un chapeau noirs.

Tous ceux qui le connaissent et qui pourraient l'avoir rencontré dans la soirée du 24 décembre ou depuis, sont priés instamment de faire part de leurs informations à la police.

Voleurs et Pickpockets.

Pendant la procession des Templiers, vendredi, des voleurs sont entrés dans la résidence de M. Chas. E. Babcock, rue Constantinople, entre Camp et Chesnut, qui avait été abandonnée sans gardien, et ont emporté pour 150 piastres de vêtements.

Jack Sullivan, un africain prestidigitateur, a été arrêté, avant-hier dans la journée, surpris la main dans la poche d'une dame qui regardait défiler les Templiers devant le magasin de Walshe, rue du Canal.

Dans la même journée, la police a appréhendé au corps deux autres pickpockets répondant aux noms de Henry Brown et George Jackson, qui *travaillaient* rue du Camp au milieu de la foule.

Le policier Pascal, jeudi après-midi, a arrêté un nègre du nom de David Brown, au coin des rues Ste-Anne et Remparts, accusé par M. James Forbes d'être entré dans sa boutique au coin des rues St-Louis et Bourgogne, et profitant de ce que sa fille était seule l'a renversée et a volé deux piastres au comptoir.

Autres Pick-pockets.

Fred Stock, Samuel Antoine et Louis Balsami, tous les trois pick-pockets et tous les trois accusés d'avoir volé des montres, en plongeant la main dans le gousset des passants, ont été arrêtés hier après-midi, le premier dans le Passage de la Bourse, le second au coin des rues Bourgogne et Toulouse, et le troisième rue Royale.

Le trio est sous clef à l'hôtel Montamat.

Une Femme blessée.

Vers neuf heures, avant-hier soir, une femme nommée Armantine Miller, qui passait au coin des rues Gasquet et Villeré, a reçu un coup de pistolet tiré par un inconnu, qui l'a blessée grièvement au côté gauche.

L'agent de police Rheinhart a arrêté quelques minutes après un homme du nom de Sylvester Ward, accusé d'avoir tiré le coup de pistolet.

Ward récuse l'accusation et dit qu'il ne sait absolument rien de l'affaire.

Corps retrouvé.

On a trouvé, vendredi dernier, flottant dans le fleuve, en face de l'habitation de M. G. Villats, le corps d'un homme blanc inconnu, qui a été identifié comme étant celui de John Lewis, demeurant dans la paroisse St-Charles. Le corps ne portait aucune trace de violence et le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Accusé de bigamie.

Peter M. Prier, âgé de 27 ans et natif des Etats-Unis, a été arrêté hier, au coin des rues Canal et Royale, accusé d'avoir à lui tout seul plus de femmes légitimes que la loi ne le permet.

TEMPERATURE. — 5 déc. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	61	16
12 M	69	20
3 P. M.	67	19
6 P. M.	64	18

CONSÉCRATION D'EVÊQUES—Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*:

Sa grâce Monseigneur l'Archevêque, de retour en ville de ses tournées de confirmation à la campagne, depuis vendredi, 27 novembre, partira demain dimanche dans l'après midi pour Mobile, où il restera jusqu'à vers la fin de la semaine.

Le prélat se rend à Mobile, pour la consécration des deux nouveaux évêques élus, Nosseigneurs Pellicier et Manucy. Tout naturellement, Monseigneur l'Archevêque, en sa qualité de Métropolitain, sera l'évêque consécrateur pour ses deux nouveaux suffragants de San Antonio et de Brownsville (Texas.)

—La propriété d'Ermenonville vient d'être vendue.

A ce sujet, nous trouvons dans les *Mémoires* d'un des propriétaires d'Ermenonville, M. Stanislas de Girardin, l'anecdote suivante, qui a bien sa signification:

En fructidor, an IX de la première République, le premier consul alla visiter Ermenonville.

"Arrivé dans l'île des Peupliers, dit l'auteur de ses *Mémoires*, il s'est arrêté devant le tombeau de Jean-Jacques Rousseau et a dit:

—Il aurait mieux valu, pour le repos de la France, que cet homme n'eût pas existé.

—Et pourquoi, citoyen consul, lui dis-je?

—C'est lui qui a préparé la révolution française.

—Je croyais, citoyen consul, que ce n'était pas à vous à vous plaindre de la révolution.

—Eh bien! répliqua-t-il, l'avenir apprendra s'il n'eût pas mieux valu, pour le repos de la terre, que ni Rousseau, ni moi, n'eussions jamais existé.

"Et il reprit sa promenade."

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

PRUSSE.

Berlin, 4.—On a lu aujourd'hui au Reichstag, une lettre du chancelier de l'empire, prince Bismarck. Il annonce, au nom de l'empereur, que le maintien de la légation allemande auprès du Vatican, est biffée du budget, conformément à la décision du conseil fédéral.

Les députés d'Alsace-Lorraine ont remis au président de la Chambre une notice portant qu'en vue de la situation de leur pays ils ne peuvent servir dans le comité du budget d'Alsace-Lorraine et du bill d'emprunt.

Dans le cours du débat sur les estimations du comité du conseil général, M. Joerm, un des députés de Bavière, a attaqué avec violence la politique passée de Bismark. Il a fait remarquer que par suite du refus de la Russie de la favoriser, le chancelier avait fait fiasco dans la tentative d'intervention en Espagne. Il désire savoir si le comité du conseil général a accompli aucunes fonctions.

Le prince Bismarck a répondu que toutes les dépêches diplomatiques importantes sont communiquées au comité, qui se réunit toutes les fois qu'il en est somme par le président. Rien du gouvernement fédéral n'est soustrait à la connaissance de personne. Il repousse hautement l'information que les représentants fédéraux ne protégent pas également les droits des divers Etats. L'intention d'intervenir en Espagne n'a jamais existé. Quand il apprit le meurtre de Schmith, il se dit à lui-même que jamais chose pareille ne fût arrivée à un citoyen anglais, français ou américain. Il se rappelle les humiliations que les allemands subissaient autrefois et il dit que le temps est venu de les venger. La seule manière d'aider l'Espagne est de reconnaitre les éléments qui, dans ce pays, sont les mieux disposés à restaurer l'ordre public.

La Russie est moins affectée que l'Allemagne par ce qui se passe en Espagne. Elle respecte les décisions de la Russie comme une puissance avec laquelle l'Allemagne avait entretenu des relations amicales pendant un siècle. Si vos traits, dit Bismarck, sont lancés contre cette amitié, ils manqueront leur but. Je puis tranquillement supporter le reproche de fiasco!

Quant à l'assertion de Jocry que Kullman est un fou, Bismark répond qu'il n'est pas fou. "Vous ne voulez rien avoir de commun avec Kullman; je le comprends, mais il se cramponne étroitement à la queue de votre habit. J'ai demandé à Kullman pourquoi il en voulait à ma vie; il m'a répondu: "A cause des lois de l'Eglise et parce que vous nuisez à mon parti." J'ai demandé: Quel parti? "Le centre et les ultramontains," a-t-il dit.

Un grand tumulte s'est alors élevé dans la Chambre.

Berlin, 5.—Le Reichstag a été aujourd'hui dans une discussion sur les estimations du Foreign office. Le député ultramontain Windhost a parlé longuement. Il a attaqué le gouvernement pour la suppression de la légation du Vatican et a dit qu'un acte pareil n'éloignerait pas les catholiques allemands du Pape.

Bismarck aussi a parlé. Il a dit qu'à la lecture du rapport sur le dernier débat à la Chambre, il avait découvert qu'il avait exprimé des sentiments de conciliation qu'il devait maintenant retirer parce qu'il ne voulait pas s'exposer à être mal compris; que le gouvernement impérial cherchait la paix avec Rome à toutes conditions.

L'Allemagne a reconnu le Pape comme le chef de l'église catholique, mais que cela ne nécessitait aucune légation auprès du Vatican. Des négociations avec le Pape peuvent être conduites par l'ambassadeur allemand en Italie.

Aussi longtemps que le Pape engagerait le clergé à violer les lois des Etats où il vit, des relations diplomatiques entre lui et l'Allemagne seraient inutiles.

Le Vatican a désiré la victoire pour la France dans la dernière guerre. Cela peut être prouvé. En conclusion, Bismark a dit qu'il aurait encore affaire à Windhorst à propos du même sujet dans la diète prussienne.

ANGLETERRE.

Londres, 5. — Sir Arthur Gordon a été nommé gouverneur des iles Figee.

Une dépêche au *Daily News* dit que le débat au Reichstag a duré fort longtemps et qu'il s'est produit des scènes de grande agitation. Les journaux du soir ont publié plusieurs éditions et ont donné les rapports sur les délibérations jusqu'à l'ajournement.

Une députation de dames catholiques romaines, est arrivée d'Angleterre à Munster. Elles sont venues pour féliciter les comtesses westphaliennes, dernièrement condamnées à l'amende pour une adresse à l'évêque de Paderburn, sympathisant avec lui dans son emprisonnement pour sa résistance aux lois ecclésiastiques.

Londres, 5.—Le Foreign Office a reçu une dépêche d'Aden, datée du 28 novembre, disant que le journal du Dr. Livingstone avait été déposé à Zanzibar entre des mains sûres.

On rapporte que les députés d'Alsace-Lorraine ont été si irrités du discours de Bismark du 30, qu'ils voulaient se retirer du Reichstag et de quitter Berlin, mais leurs amis leur ont adressé des remontrances et les ont engagés à rester.

Un navire qu'on suppose être le Pontiac, de Sunderland pour Bombay, a brûlé en mer, et 26 hommes de son équipage ont péri.

FRANCE.

Paris, 5.—L'impression générale est que le message du président Mac Mahon n'a changé en rien la situation politique. Les Légitimistes sont fermes dans leur refus de voter les projets de loi constitutionnels.

Un meeting du centre gauche aujourd'hui a rejeté la proposition de discuter immédiatement ces projets et a décidé d'attendre l'invitation du centre droit et du gouvernement.

Paris, 5.— L'Assemblée nationale a été engagée, ces deux derniers jours, dans la discussion excitante d'un projet de loi, qui a été appuyée par les députés cléricaux, et dont le but est d'affranchir l'Université du contrôle de l'Etat.

Les principaux orateurs étaient l'évêque Dupanloup, légitimiste, et Challemel Lacour, radical, des Bouches du Rhône.

Mgr Dupanloup, dans le cours de ses remarques, a positivement déclaré que le danger pour la société était d'être appréhendé par les amis de ceux qui favorisèrent le meurtre de l'archevêque de Paris.

Cette remarque a excité un grand tumulte dans la chambre. L'ordre étant rétabli, Challemel Lacour a répondu à l'évêque par un discours acerbe. Il a dit qu'il laissait de telles personnalités au jugement des honnêtes gens et de ceux qui avaient encore quelques égards pour la dignité de l'épiscopat français. A la fin de la discussion, le bill a passé en seconde lecture par un vote de 555 contre 188.

CUBE.

Havane, 4.—Un détachement de 255 soldats est arrivé ici d'Espagne aujourd'hui.

CANADA.

Montreal. 5.—Pendant les 11 derniers mois, il est mort 5200 personnes dont 681 de la petite vérole. Ce compte est pour la ville seulement. Il y a eu 1029 décès dans la banlieue, dont 189 de la petite vérole.

La proportion est donc de 40 par mille ou de 15 par mille de plus qu'à New York; elle est deux fois aussi lourde qu'à Londres.

Le *Star*, qui donne ces chiffres, fait appel au clergé catholique pour qu'il soutienne la vaccination contre les docteurs français qui s'y opposent.

WASHINGTON.

Washington, 5.—Le directeur des postes, Jewell, défend aux porteurs de lettres de solliciter des cadeaux au jour de l'an par des adresses ou autrement.

La Cour a décidé que le grand jury qui décréta d'accusation Harrington et d'autres pour vol de coffre-fort, était illégal et a mis de côté l'acte d'accusation. Cette décision délivre Harrington et les autres de tout trouble ultérieur, dit-on.

Washington, 5.—La démission de Durell n'est pas acceptée. On dit dans les cercles judiciaires que sa démission ne le relèvera de l'impeachment de la Chambre que s'il est acceptée.

Parmi les postulants qui veulent sa place sont Billings, Sheldon, Hawkins, Lacey, Pardee, Walker et Peaze.

On dit que la démission n'a pas encore été reçue formellement au bureau du procureur-général, où la routine des affaires veut qu'elle aille, avant que le juge Durell ne puisse être relevé de ses fonctions [illegible]

Observations Météorologiques.

Washington, 5.—Probabilités pour les Etats du Golfe, généralement temps couvert, avec pluie, vents du Nord et de l'Est, chûte lente du baromètre et hausse de température à l'Est du Mississipi avec une baisse de température et une hausse du baromètre à l'ouest de ce fleuve.

Washington, 5.—Le tournoi des imprimeurs a eu lieu aujourd'hui. Le premier prix a été gagné par S. H. Bennerman qui a composé 5070 ems de Nonpareil en 3 heures. R. A. McLean a remporté le second prix, pour 4998 ems. U. W. McCollum a eu le troisième prix pour 4780 ems.

ST-LOUIS.

St-Louis, 5. — Le comité exécutif de la Grange d'Etat du Missouri, qui a été en session ici pendant plusieurs jours, s'est ajournée, aujourd'hui, après avoir expédié nombre d'affaires de la compétence de l'ordre.

Ils ont adopté aussi une série de résolutions approuvant les efforts que font maintenant les citoyens de St. Louis pour ouvrir un commerce direct entre la vallée du Mississippi et le Brésil, par une ligne de steamers de la Nouvelle Orléans, et demandant aux fermiers des Etats de la vallée d'aider l'entreprise. Ils recommandent aux fermiers de faire leurs efforts, d'envoyer leurs produits par le Mississippi, au lieu de le faire par l'Est et disent que c'est la politique et le devoir des fermiers de favoriser les chemins de fer de l'Ouest et du Sud de préférence à ceux des capitalistes de l'Ouest. Ils recommandent aussi aux Grangers des Etats de la vallée d'adopter des résolutions requerant leurs représentants et leurs sénateurs au Congrès d'appuyer le plan du capitaine Eads pour améliorer l'embouchure du Mississippi.

MONTGOMERY.

Montgomery, 5—Le Sénat d'Etat a évincé Miller (rép.) et a admis Martin, (dém). Cette affaire est réelle. Elle remonte à 1873 et nous en avons parlé mainte fois.

VICKSBURG.

Vicksburg, 5—Tout est calme aux environs de la maison de Cour aujourd'hui. Le député shérif Cleavis remplit nominalement les fonctions de shérif. La proclamation du gouverneur Ames recommande aux émeutiers de se retirer chez eux et de se soumettre par la suite aux autorités de l'Etat légalement constituées.

L'assistant-général Packer est arrivé ce matin. Aucune solution des troubles jusqu'à présent.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 5.—La Chambre a passé le bill qui change le temps pour les élections congressionnelles du premier mardi de novembre au premier lundi de septembre, époque des élections générales.

GALVESTON.

Galveston, 5.—Une dépêche de Brownsville dit: des hommes armés traversèrent le Rio Grande, il y a peu de jours, et volèrent cinq beaux chevaux d'Albert Dean, inspecteur de douane, et aussi les chevaux de plusieurs habitants du comté Hildalgo. Ils furent poursuivis par les citoyens, et se voyant sur le point d'être pris, ils abandonnèrent leurs rosses et s'enfuirent en montant sur les bons chevaux.

Trois américains, étant allés hier à Matamoros, ont rencontré un individu sur un beau cheval qu'il prétend y avoir acheté. L'animal avait été volé à Clarke, de Banquette. Ils furent dans un endroit où ils trouvèrent d'énormes amas de peaux.

RICHMOND.

Richmond, 4.—La convention des transports après avoir adopté un mémoire pour le Congrès et élu des officiers pour l'année prochaine, s'est ajournée *sine die*, à 11 heures et demie du soir.

FALL RIVER.

Fall River, 5.— L'explosion d'un tube pneumatique, que quelques hommes immergeaient, en a tué trois et fatalement blessé un quatrième.

NEW-YORK.

New-York, 5.—Une lettre de la Havane dit qu'on craint beaucoup à Puerto Principe que les soldats ne se mutinent parce qu'ils n'ont pas été payés depuis 4 mois. La même lettre dit que le village de San Geronimo a été pris tout récemment par les insurgés, la garnison de 150 hommes capitulant après une chaude affaire, avec une perte de 60 hommes tués et un grand nombre de blessés, y compris le major Branas qui commandait les espagnols. Les insurgés sous Gonzales ont pris 150 fusils, 25,000 cartouches et quantité d'habits. Ils ont eu deux hommes tués et 15 blessés.

New-York, 5.—Le président Grant, le directeur des postes Jewell, le sénateur Conkling et Henry Ward Beecher ont accepté des invitations pour assister au dîner anniversaire de la société de la Nlle Angleterre.

New-York, 5—Une dépêche de Washington dit que l'avocat-général déclare que Walker Fearn ne sera pas nommé successeur du juge Durell en Louisiane.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 5—Le roi Kalakana et sa suite sont partis d'ici, ce matin, dans un palais spécial roulant pour Washington.

ROCHESTER.

Rochester, 5.—Deux jeunes garçons s'étant aventurés trop loin sur la glace se sont noyés.

CLEVELAND.

Cleveland, 5.—Une explosion de locomotive, sur le chemin de fer de Cleveland, Columbus et Cincinnati, a blessé grièvement l'ingénieur et échaudé fatalement le chauffeur. Plusieurs personnes qui regardaient ont été atteintes plus ou moins grièvement. Cause de l'explosion, inconnue.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Memphis, 5.—Parti le Cherokee pour Nlle-Orléans.

Vicksburg, 5.—Descendant, Katie, Jno. Howard. Le fleuve a monté de 16 pouces. Temps chaud et couvert.

St-Louis, 5.—Partis, Son T. Tolle et Commonwealth pour la Nlle Orléans.

PASSES.

Passe à la Loutre, 5—Arrivés, le steamer State of Alabama, de Liverpool par Bordeaux et la barque française Vauban.

Le State of Alabama est remorqué en ville, attendu qu'il ne peut se servir de son propulseur.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Paris, 5 au soir.—Rentes 62.70.

Marchés Américains.

New-York, 5 au soir. — Coton calme à une baisse de 1/8. Mid. uplands 14 5/8. Orléans 15. Vendu aujourd'hui 1251 balles.

New-York, 5.—La semaine a été languissante pour le marché au coton et les prix sont tombés à 14 1/4 pour le low mid. de la nouvelle récolte. Les avis de l'étranger sont très défavorables et les expéditeurs se sont retirés pour le moment.

UN NOUVEAU THÉATRE D'OPÉRA A PARIS.—Le théâtre du Chatelet vient d'être rouvert à Paris sous le titre d'Opéra populaire. L'inauguration a eu lieu par la première représentation des *Parias*, opéra en 3 actes de Membrée. Voici ce qu'en dit le chroniqueur de la *France*, qui parle en termes très flatteurs de notre chanteuse Falcon de la saison dernière:

Il n'y a pas d'ouverture, mais une simple introduction habilement travaillée, qui, sur une cadence *plagale*, s'enchaîne avec le premier chœur des parias, morceau d'une bonne couleur et auquel les réponses des altos, des clarinettes et des bassons, dans le grave, donnent la teinte de tristesse voulue par la situation. Je citerai aussi, dans le premier acte, une délicieuse romance du ténor et l'air de Maya: *Adieu, mère adorée*, dont l'accompagnement avec un dessin persistant des cors, est plein de mélancolie et de charme. Je n'aime pas l'introduction instrumentale du second acte.

Le compositeur a cru devoir y glisser un concerto de clarinette qui ne produit aucun effet et qui n'est guère à sa place. Mais le *Credo*, chanté par Mme Fursch-Madier, est une page superbe, pleine d'élévation et de grandeur, qui a électrisé la salle entière, un peu endormie par le sermon de Saint François-Xavier.

Le troisième acte contient de beaux chœurs et quelques airs de ballet, d'une facture originale, mais plus originale toutefois dans les procédés d'instrumentation que dans la mélodie même.

En somme, M. Membrée, aidé de Mme Fursch-Madier, n'aura point à se plaindre de l'accueil qu'on a fait à son nom. Je ne lui reprocherai que d'être venu recevoir sur la scène les bravos de ses amis. Un artiste de sa valeur doit éviter le petit ridicule de ces ovations de famille, où il n'est pas bien sûr de ne rien laisser de sa dignité.

Mme Fursch-Madier possède, avec une voix superbe, de réelles qualités dramatiques, qui lui ont valu un succès très mérité.

CURIEUX PHÉNOMÈNE BOTANIQUE.—L'effet de la lumière considérée comme cause du réveil de la vie dans le règne végétal vient d'être observé près d'Athènes, par le professeur von Hendreich, dans des circonstances bien curieuses. On sait que les mines du Laurium consistent en grandes masses de scories provenant de l'exploitation par les anciens Grecs, mais qui contiennent encore beaucoup d'argent qu'on extrait aujourd'hui par les procédés perfectionnés de l'art moderne.

Or, sous ces scories, depuis au moins 1,500 ans, dormait la semence d'une papavéracée du genre glaucium. Depuis qu'on les a enlevées pour les porter aux fourneaux, sur tout l'espace qu'elles recouvraient ont poussé et fleuri les jolies corolles jaunes de cette fleur, qui était inconnue à la science moderne, mais qui se trouve décrite dans Pline et Dioscoride. Elle avait donc disparu de la surface du globe depuis quinze ou vingt siècles.

(*Correspondance Havas.*)

—Entre gens positifs:

—Comment vous portez-vous?

—Très mal.... Depuis quelque temps, ça ne va plus.

—Ah! laissez donc, vous vivrez autant que Mathusalem.

—Qu'est-ce que c'est que Mathusalem? Un ancien fabricant?

—Mais non, c'était un patriarche de l'antiquité.

—Etait-il dans le commerce?

—Non; vous dis-je, c'était un patriarche.... Il a vécu 969 ans.

—969 ans! Avec de l'ordre et de l'économie, il a dû laisser une jolie fortune à ses enfants?

Cette exclamation ne résume-t-elle point toute la théorie du siècle?

LA CLÉ DES SONGES.

INTRODUCTION.

Il n'est plus permis aujourd'hui de douter que les songes et les rêves que nous faisons la nuit soient des avertissements du ciel. Le prophète Joël (liv. V, ch. 2); Hippocrate (*de somniis et insomniorum*); Saint Thomas (gril 31), Nostradamus (C 126) ont réglé l'interprétation de nos visions nocturnes, et de ces auteurs l'ont reproduite et mise à la portée de toutes les bourses et de toutes les intelligences. Il existe maintenant d'excellents petits opuscules qui apprennent à expliquer les rêves et qui vous enseignent ce que rêver de potence, c'est signe de grandeur et d'élévation.

Cependant l'art d'interpréter les songes n'avait pas encore atteint sa perfection. Les néromanciens n'avaient pas encore tout prévu et bien des rêves demeuraient inexpliqués.

Nous avons, croyons-nous, comblé cette lacune. Nous avons recueilli tous les songes que l'actualité peut transformer en rêves, et nous les avons interprétés, selon les règles du grand Alcofribas, de maître Albert et de l'enchanteur Merlin.

Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs un léger spécimen de ce travail aussi fatidique que fatigant.

M. Thiers (en rêver). Sécurité, prospérité, tranquillité. (Le voir en Italie). Parler pour ne rien dire. Rencontrer une portière; entendre des cancans. (Le voir à l'Assemblée.) Forte baisse à la Bourse. Affaires molles et inquiètes.

Gambetta (rêver de). Attraper froid sur un balcon.—(Le voir au pouvoir). Apprendre que son frotteur est devenu préfet. (A la tribune.) Rencontrer des flambards et des chicards à la *Reine Blanche*.

Casimir Périer (rêver de). Accouchement pénible, avortement, maladies constitutionnelles. (Proposant une loi). Perdre l'usage de ses facultés mentales.

Naquet (rêver de). Tomber et se faire bosse.

Ledru-Rollin (rêver de). Casser un carreau.

Croizette (rêver de). Majesté, solennité, chœur angélique. (Dans le *Sphinx*.) Connaissance d'un acrobate. (Dans le *Demi-Monde*.) Etre présenté chez une marquise de l'ancien régime.

Mireille (rêver de). Ennui profond, mélancolie noire; (rêver du 3e acte). Désespérance et mort prochaine.

Girandin (rêver de). Coupe de cheveux. *Friseur. Shampoing.*

Conjonction des centres (rêver de la). Séparation de corps. Divorce. Coups de couteaux, injures graves et sévices.

Baze (rêver de M.). Fuite de gaz. Ou secouer un tapis par votre fenêtre. Fourniture de bois et de bougies.

Siège d'Iran (rêver du). Devenir acquéreur d'une grande usine mécanique. Acheter des rasoirs.

Girardin et Détroyat (rêver de). Il vous arrivera une famille de province. Grandes embrassades. Vous finirez par mettre vos parents à la porte.

Garibaldi (rêver de). Audition prochaine d'un orgue de Barbarie, qui joue toujours le *Miserere*.

Lepetit (rêver de M.) Voir aux articles *Pharmaciens et apothicaires*.

Vaudeville (rêver du). Bon repos, sommeil profond. Grande solitude.

Jules Simon (rêver de). Inondation, pluie et orages. (Avec son portefeuille.) Ténacité, persévérance, cramponnement. (Sans son portefeuille.) Arrachement d'une dent, grande souffrance.

De Mahy (rêver de). Etre appelé devant le juge d'instruction. Etre invité dans une maison où l'on joue aux petits papiers.

Zanowitz (rêver de). Entrer aux Invalides. Croire qu'on va tomber les chemins de fer, le tout pour huit florins par jour. Ennuyer son cheval.

Barthélemy Saint-Hilaire (rêver de). Vous recevrez une lettre.

Assemblée. Conseils généraux et municipaux. Voir à l'article *Cauchemars*.

(*Figaro.*) ALBERT MILLAUD.

COMME QUOI LA RÉPUBLIQUE EST IMPOSSIBLE EN FRANCE.—Henri Monnier, acteur caricaturiste et écrivain, auteur de la grandeur et de la décadence de Joseph Prud'homme, dont le type est resté, est aujourd'hui dans la détresse. Le *Figaro* fait un appel en sa faveur et rappelle ses titres:

Qui ne se souvient de ces ébouriffantes fantaisies dans lesquelles Monnier, pendant trente ans, sut mettre tant d'observation et d'esprit: le *Roman chez la Portière*, la *Famille improvisée*, les *Compatriotes*, la *Garde malade*? Combien de fois n'a-t-on pas répété, sans toujours s'en rappeler l'origine, cette phrase de Joseph Prud'homme:

"—Ah! l'ambition! que de malheurs elle cause! Elle a perdu Napoléon Ier, mon cher. S'il était resté lieutenant d'artillerie, il serait encore sur le trône!..."

Et cette autre plaisanterie de 1848:

—Pourquoi, Monsieur, pas de république en France?

—Parce que la France est trop grande.

—Et en Belgique?

—Parce qu'elle est trop petite.

—Cependant, la Hollande a eu des institutions républicaines....

—C'est différent, c'est un pays de marécages.

—Pourtant, la Suisse?

—La Suisse est un pays de montagnes.

—Mais les Etats-Unis?

—C'est un pays maritime. Vous voyez donc que la république est impossible.

C'est la seule fois que Monnier ait fait de la politique. Quand il s'aperçut de tout ce que pouvait avoir cette drôlerie, il renonça à s'en occuper jamais. Il s'est tenu parole.

MORT D'UNE CÉLÉBRITÉ.—Il y a quelques jours arrivait à Paris un nain américain fort célèbre, le *général Dot*. Le général Dot est mort à l'hôtel des Etrangers, 81, rue de Puebla, dit le *Figaro*. Son enterrement a eu lieu hier au cimetière de Cayenne. Le hasard y a fait assister un de nos reporters.

Un cercueil d'enfant était plus que suffisant pour le pauvre petit général; il était tenu à la rigueur dans une boîte à cigares. La plupart des phénomènes des foires patronales l'ont accompagné à sa dernière demeure.

C'était son ami le plus intime, un géant haut de deux mètres qui portait la bière. Il la serrait délicatement dans la main droite, en pleurant à chaudes larmes. Puis venait le cornac du général, un Américain du nom de Gibbs; ensuite l'individu connu sous le nom de *l'homme-poisson-de-cire*, et dont la longue tête fut faite la joie de toutes les foires; l'homme-squelette; une femme à trois bras; enfin, par derrière, trois ou quatre malheureux chiens savants qui étaient les grands amis du général et que M. Gibbs exhibait en même temps que lui.

Tout cela marchait, sautillait, clochait, trottait d'un air navré, à la grande stupéfaction des passants. Au retour, les gardiens de la paix ont dû empêcher les invités de s'en aller au trot, ce à quoi ils ont obtempéré immédiatement.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 5 décembre 1874.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
5 déc.	$2,605,967 85	185,179 16
Total cette semaine	$1,749,410 15	$128,394 12
Total la semaine dernière	13,137,975 37	1,197,273 18
Total de la semaine préc.	10,350,416 07	785,254 19

M. J. N. Maynard, directeur du N. O. Clearing House, a eu l'obligeance de nous transmettre l'état hebdomadaire des banques associées.

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$15,000	
Currency		$375,000
Prêts	183,000	
Dépôts	310,000	

La confiance paraît générale et la tendance à la hausse de plusieurs des obligations se maintiennent. La demande d'escompte n'est pas fort animée dans les banques; le papier de premier ordre est rare et recherché dans les rues. Les taux de l'intérêt n'ont pas varié.

Nous continuons à coter le papier de premier ordre, avec ou sans garanties collatérales, à 9 à 10 pour cent par an, le do 10 à 12 et celui de second ordre à 15 à 18. Les billets hypothécaires sont encore à 10 à 11 pour cent par an. Il ne se fait rien dans ceux de second ordre.

L'or a ouvert à 111 5/8 à 112 contre 111 5/8 à New-York, et a fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places, après avoir touché 111 3/4 à New-York. Les transactions se sont élevées à $128,000, dont $3000 à 111 3/4, $12,000 à 111 3/4 à 111 7/8, $30,000 à 111 7/8, $1400 à 111 7/8 à 112, $3000, $7000, $5000 et $5000 à 112.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines sont encore cotées à 108 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 98 à 98 1/2, or.

La hausse de l'or à New-York a fait monter le sterling de commerce de 2 1/2 pour cent et celui des banques de 1 1/2. Les opérations embrassent 43,000 livres, dont 500 connaissement à 530, 28,000 do et clear No. 1 à 535 à 536, 5000 connaissement à 530, 28,000 do et clear No. 1 à 535 à 536 1/2, 2000 et 3,500 clear No. 1 à 536 1/2, 1000 do à 537 et 3,000 de banque, au comptoir, à 540.

Les francs ont haussé; on en a vendu 425,000, dont 125,000 à 4,70 5/8 à 4,70, 250,000 à 4,70 et 50,000 à 4,69 à 4,68 3/4. Il s'est vendu 150,000 et 150,000 marcs d'Allemagne à [illegible]. A la clôture, les traites Sterling étaient cotées à 535 1/2 à 530 1/2 le connaissement et clear No 1 et 539 à — les traites des banques, les francs, à 4,70 à 4,68 3/4 les traites de commerce et 4,66 1/4 celles des banques.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses; il y a eu assez bonne demande et le change de commerce a légèrement haussé. Les ventes de change à vue sur New-York comprennent $350,000, dont $80,000 en change de commerce à 9/16 pour cent d'escompte, $35,000 de banquiers à 1/8 et $10,000, $10,000, $10,000, $5000 et $60,000 en change de commerce, $80,000 de banquiers, $10,000 de banquiers et de banque à 1/8, $10,000 de banque à 1/8; $10,000 en change de commerce sur Providence à 5/8 pour cent d'escompte, $10,000 sur Boston à 9/16.

Les banques ont encore tiré des chèques sur New-York à 1/4 pour cent d'escompte.

Le change de commerce à vue à [illegible] 1/8 à 1 1/8 contre 1 1/4 à 1 1/8, hier, les premiers et 9/16 à 1 1/2 le second.

20 actions de la N. O. Mutual Insurance Association se sont vendues à $32; 20 de la compagnie d'Assurance d'Orléans à $35 50 et 10 do à $37.

Aucune vente de bons n'a été annoncée.

Les certificats d'allocations de la police métropolitaine et les "time certificates" de 1873 ont encore été cotés à 41 à 42. Il ne s'est pas vendu.

Calme plat dans les mandats de l'Etat qui sont nominaux à — à 18 les nouveaux, — à 46 les anciens.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 5 déc. 1874.

COTON.—Les ventes aujourd'hui comprennent 2350 balles à des prix irréguliers et plus faciles qui exigent une réduction de 1/8c. dans nos cotes pour le Low Middling au strict Middling inclusivement.

	Cotes générales.	Cotes de l'Exch.
Inferior	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	— à —	—
Strict ordinary	12 3/4 à 13 1/8	[illegible]
Good ordinary	13 1/4 à 13 3/8	13 1/4
Strict good ord.	13 1/2 à 13 5/8	[illegible]
Low middling	13 3/4 à 14	14
Strict low mid.	14 à 14 1/8	[illegible]
Middling	14 1/4 à 14 3/8	14 1/4
Strict middling	14 1/2 à 14 5/8	[illegible]
Good middling	14 3/4 à 14 7/8	14 3/4
Middling fair	15 à 15 1/4	15
Fair	[illegible] à 16	[illegible]

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, 1er septembre 1874. balles		15,353
Arrivé depuis le der. état	3,447	
Précédemment	399,483	402,930
		418,283
Expédié aujourd'hui	20,150	
Expédié précédemment	259,002	279,152
Stock sur place et à bord non expédié		139,671
Stock, même temps l'an dernier		146,641

Il y a en voie de chargement 107,500 balles dont 54,000 pour Liverpool, 22,000 pour le Hâvre, 9,000 pour Brême, 3000 pour l'Espagne, 500 pour la Méditerranée, 5,000 pour le Nord, et 2300 pour la mer du Nord, ce qui laisse environ 45,900 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

TABAC.—Pas de vente aujourd'hui. Les ventes de la semaine passée s'élèvent à 65 boucauts contre 14 la semaine précédente. Stock en vente 2950 boucauts. Reçu depuis notre état, 17 boucauts. Stock en mains 4081 boucauts.

Nous continuons à coter: Inferieur lugs 9 à 9 1/2 c.; medium à fine 10 à 11 1/2 c.; low leaf 12 à 12 1/2 c.; medium 13 à 14 c.; good to fine 15 à 16 1/2 c.; selections 17 1/2 à 20 c.

SUCRE.—Reçu 819 boucauts. La demande est bonne, et les prix les mêmes qu'hier. Inferieur 4 1/2 à 5 1/4c. la livre; common 5 1/2 à 6c.; fair 6 1/4 à 6 3/4c.; good fair 7 1/2 à 7 3/4c.; prime 7 3/4 à 8c.; strictly prime 8 1/4c.; jaune clarifié 8 1/2 à 9 1/4c.; blanc par clarifié 9 3/4 à 10 1/4c.

MELASSE.—Reçu 2769 barils et 100 demi-barils. La demande est bonne. Common 40 à 45c. le gallon; fair 49 à 50c.; prime 53 à 55c; strictly prime 54 à 56c; choix 58.

FARINE.—Vendu 1000 barils aux prix suivants: double extra $4 75 le baril; low treble extra $5 à $5 30 le baril; good treble extra $5.50; choice treble extra $5.75 à $6.25; choice extra $6.50 à $6.62 1/2.

VIANDES SALÉES SECHES.—Epaules 8c. la livre; clear rib sides 10 1/2; au détail, épaules 8 1/2 à 8 3/4c.

GRAISSE.—En tierçons, 15 1/4 à 15 1/2c. la livre; en barillets 15 1/2c.

JAMBON.—New choice sugar cured 15 1/2 à 16c. la livre.

BACON.—Epaules, au détail, 10 à 10 1/4 la livre; clear rib sides 11; clear sides 11 1/4 à 11 1/2c; en gros, épaules 9 1/4, la livre; clear rib sides 13 1/4; clear sides 15c.

PORC.—Mess $21 le baril, le nouveau au détail, vaut $21 50 à $22 le baril; standard weight, le vieux, $22.50 le baril.

WHISKEY.—Le rectifié de la Louisiane vaut $1.04 à $1.05 le gallon; choix de l'Ouest $1.08.

MAIS.—Vendu 1,450 sacs aux prix suivants: choix blanc, 90 c. le boisseau; blanc et jaune, [illegible] 90c.

AVOINE.—Prime [illegible] le boisseau; prime [illegible]; choix 70c.

SON.—$1.15 les 100 livres.

FOIN.—Prime $29.50 le tonneau.

VOLAILLES, &c.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4 50 à $5 la douzaine; les poulets, $3 à $3 50; les canards, $3 à $3.50; les oies, $6; les dindes, $12 à $18. Les grosses volailles de la Louisiane valent $6 00 la douzaine; les poulets, $3 à $3 50; les canards, $2.00 à $3; les oies, $5; les dindes, $12 à $15.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 28 à 30c. la douzaine; ceux de la Louisiane, de 30 à 33 c.

BEURRE.—Le choix de Goshen vaut 40 à 43c. la livre; medium 35 à 40c.; inferieur de l'Ouest $22 à $25; medium 25 à 28; choix 28 à 30.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre du Nord valent $2.25 à $2.50 le baril; celles de l'Ouest $3; les oignons du Nord $7; celles de l'Ouest, $4 à $4 50.

CAFÉ.—La demande est bonne, mais les prix sont plus faibles. Stock en premières mains 13,000 sacs, et en mains des marchands 10,000 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: fair 17 1/4 à 18c. la livre; good 18 à 18 1/4c; prime 19 à 19 1/4; au détail, fair 18 1/4 à 18 1/2c; good 18 3/4 à 19c; prime 19 3/4 à 20c.

SEL.—Le gros, au détail, vaut de $1.35 à $1.40 le sac de deux boisseaux; le fin, de $1,50 à $1.60; le Turk Island, de 90 à 95 c.

RIZ.—Les cotations sont faibles et le marché ferme. Nous cotons: Louisiana No. 2 3 1/2 à 4c. la livre; Common 4 1/2 à 5c; Ordinaire 5 1/2 à 6c; Fair 6 1/2 à 6 3/4c; Prime 7 à 7 1/2c.

PEAUX.—Les peaux sont plus faibles. Country Green 8 à 9 c. la livre; Dry Salter 13 1/2 à 14; Flint 16 c. la livre; Slaughter des abattoirs de la ville, au-dessus de 55 livres 10 c. de 70 à 80 livres, 9c.; au-dessous de 70 livres, 9c.; peaux de vaches, 9c.; kips de 20 à 35 livres, 12 c. kips de 20 à 30 livres, 10c, peaux de veaux 75 c. pièce.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

4 décembre 1874.

Tenue de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cochons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Prix des bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 5 DECEMBRE 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Francoli, Garrigues, Barcelone via Havane
Steamship (alle) Hannover, Himbeck, Brême via Havre, Southampton et la Havane
Steamship (ang) Chrysolite, Mathews, Liverpool
Steamship Austin, [illegible], Indianola
Steamship Western Metropolis, Quick, New York
Steamship [illegible], pour New York
Steamer Amite, Adams, Pensacola
Steamship Clinton, [illegible], Milton, Floride
Navire (esp) [illegible], Ribera, Barcelone
Barque (esp) Palmira, Serra, San Sebastian
Barque J [illegible], Ryfkogle, Falmouth, Ang
Barque Fritz, Gundersen, Havre
Brick H S Bishop, [illegible], Matanzas
Brick Waverley, Perry, Providence
Steamship Texas, [illegible], Liverpool
Schooner Cottingham, Vick, Utilla, via Ruatan

ARRIVÉS.

Steamship (ang) State of Alabama, de Liverpool Bordeaux
Steamship (esp) [illegible], Martinez, Havane
Navire Nile, Newcombe, Anvers
Barque (norw) [illegible], Pedersen, Grimsby
Navire Carl Adler, Hansen, Bristol, Ang
Navire [illegible], Liverpool
Barque Brightest Star, Hutchinson, Rio de Janeiro
Schooner Antonio [illegible], Pujol, Belise, Hond

BATEAUX A VAPEUR.

Wallace, [illegible], du bas du fleuve
[illegible], de Donaldsonville
Amite, ——, de Pensacola via Mobile
[illegible], Hamilton, de Grand Ecore
[illegible] a coulé à Cypre Bend, Rivière Rouge
St John, [illegible], de Plaquemine
[illegible], de Couvent Landing
J F Frazer, [illegible], du bas du fleuve
Belle Rowland, Bee, de Fulton, Ark
Susie Silver, Silver, de St-Louis
Towboat Leviathan, Sturtevant, des Passes
Towboat Ocean, McClelland, des Passes.

MONTANT LE FLEUVE.

Navire [illegible], Miller, Liverpool
Navire [illegible] Richardson, O'Neil, Liverpool
Navire Hestia, Drummond, Havre
Navire Chas Davenport, Jones, Liverpool
Barque [illegible], Liverpool
Barque (esp) [illegible], Mas, Havane
Barque Halcyon, [illegible], Havre
Goelette Jeremiah Simonson, Thompson, Philadelphie
Barque [illegible], Jensen, New York
Navire (ang) Fylgia, Jensen, Barrow, Ang
Navire [illegible], Anvers
Barque (norv) N H Petersen, Havre
Barque Adrian, Pedersen, [illegible], Anvers
Navire [illegible], Nelson, Havre
Barque Alpha, Monsen, Gloucester
Barque Henriette, [illegible], Havane
Barque Africa, Hubert, Gloucester

Au bas du fleuve, attendant des ordres.

Navire (ang) Birmingham, Durham, Liverpool
Barque St Andrew, Dick, Londres
Navire [illegible], Liverpool

EXPORTATIONS.

BARCELONE VIA HAVANE—Par steamship Francoli—1853 balles coton, divers à ordre
BRÊME, VIA HAVANE ET SOUTHAMPTON—Par steamship Hannover—2717 balles coton divers à ordre.
LIVERPOOL—Par steamship Chrysolite—[illegible] balles coton, divers à ordre
INDIANOLA—Par steamship Austin—divers à ordre
NEW YORK—Par steamship Western Metropolis—[illegible] balles coton, 21 boucauts sucre, 366 barils mélasse, divers à ordre
NEW YORK—Par steamship [illegible]—[illegible] barils mélasse, divers à ordre
PENSACOLA—Par steamship Amite—divers à ordre
MILTON—Par steamship Clinton—divers à ordre
BARCELONE—Par navire [illegible]—2066 balles coton, divers à ordre
SAN SÉBASTIAN—Par barque Palmira—[illegible] balles coton, divers à ordre
FALMOUTH—Par barque [illegible]—[illegible] balles coton, divers à ordre
HAVRE—Par barque Fritz—2000 balles coton, divers à ordre
MATANZAS—Par brick H S Bishop—divers à ordre
PROVIDENCE—Par brick Waverly—697 balles coton, divers à ordre
LIVERPOOL—Par steamship Texas—[illegible]
UTILLA VIA UTILLA—Par schooner Cottingham—divers à ordre

IMPORTATIONS.

BORDEAUX—Par barque Freidig—29 barriques vin, [illegible] caisses prunes, [illegible] caisses moutarde, 15 caisses sardines, [illegible] barriques vinaigre, [illegible]

BORDEAUX—Par steamer State of Alabama—[illegible] caisses Huile, Washington Morton—[illegible]

ILE RUATAN—Par Goelette [illegible]—1887 régimes bananes, [illegible] figues bananes, [illegible] cocos, à ordre
UTILLA—Par schooner J G Whipple—[illegible] régimes bananes, [illegible] figues bananes, [illegible] cocos, à ordre
RIO DE JANEIRO—Par barque Arcadia—[illegible] sacs café à ordre
RIO DE JANEIRO—Par brick [illegible]—[illegible] sacs café à ordre
RIO DE JANEIRO—Par barque [illegible]—[illegible] sacs café à ordre
RIO DE JANEIRO—Par navire Seaforth—[illegible] sacs café à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Wallace—24 barils mélasse, divers à ordre
DONALDSONVILLE—Par steamer Henry Tete—317 boucauts sucre, 19 barils sucre, 472 barils mélasse, 3 demi barils mélasse, divers à ordre.
PENSACOLA VIA MOBILE—Par steamer Amite—350 balles coton, divers à ordre
PLAQUEMINES—Par steamer St John—13 balles coton, 161 boucauts sucre, 362 barils mélasse, 111 demi barils mélasse, 5 barils sucre divers à ordre
CONVENT LANDING—Par steamer Mary [illegible]—330 barils mélasse, 74 boucauts sucre, 61 demi barils mélasse, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Frazer—149 boucauts sucre, 85 barils mélasse, 85 sacs riz brut, divers à ordre
FULTON—Par steamer Belle Rowland—832 balles coton, [illegible] barils mélasse, [illegible] sacs riz brut divers à ordre
ST-LOUIS—Par steamer Susie Silver—[illegible] balles coton, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—234 balles coton, 195 bouts sucre, 611 barils mélasse, 2 demi barils mélasse, 468 sacs riz, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD.—44 boucauts sucre, 315 barils mélasse, divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1331 balles coton, divers à ordre.
N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—2419 balles coton, divers à ordre

MEMORANDA.

Cargaison de la [illegible] qui a coulé [illegible] Bend [illegible] 31 sacs graine coton [illegible] 145 bouts sucre [illegible] barils mélasse, 1 baril sucre

ETATS DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship City of Galveston, Evans... parti 2 déc
Steamship New Orleans, Dearborn... parti 25 nov
Steamship Mississippi, Crowell... parti 26 nov
Brick [illegible]... parti [illegible] nov
Schr Henry Waddington, [illegible]... exp 27 nov

BALTIMORE.

Steamship Ashland, Whitehurst... parti 24 nov

PHILADELPHIE.

Schooner M R Sheppard, Snow... exp 28 oct
Schooner W M Merrell, Keay... exp 5 oct
Schr. J. Simonson, Thompson... parti 21 nov

BOSTON.

Schr R. W. Hill, Higgins... parti 21 nov

SAVANNAH.

Barque [illegible]... partie 29 oct

MONTREAL.

Steamship Earl of Lonsdale, Rogers... parti 21 oct

LIVERPOOL.

St S. State of Louisiana, Johnson... charg. 28 nov
Steamship State of Alabama, Flint... parti 5 nov
Steamship State of Minnesota, Hamlin... parti 28 nov
[illegible]

LONDRES. [illegible]

BRISTOL, (ENG.) [illegible]

BARROW. [illegible]

WATERFORD. [illegible]

CARDIFF. [illegible]

NEWPORT, GALLES. [illegible]

ANVERS. [illegible]

GRIMSBY. [illegible]

DEAL. [illegible]

GLOUCESTER. [illegible]

HAVRE. [illegible]

BORDEAUX. [illegible]

ROUEN. [illegible]

MARSEILLE. [illegible]

BREMERHAVEN. [illegible]

BREME.

Steamship Frankfurt, Von Bulow... parti 1 déc

HAMBOURG.

Navire Victoria, Warren... parti 22 sept
Barque N. [illegible]... partie 12 oct

AMSTERDAM.

Navire Maria Catarina, [illegible]... parti 2 oct

CARTHAGENE.

Barque Agbungurt, Laughton... partie 23 oct

GENES. [illegible]

CETTE.

Barque Domenico Lanata, Rossano... partie 3 oct

BARCELONE.

Barque Jaime Surda... partie 10 oct

RIO DE JANEIRO.

Barque Brightest Star, Hutchinson... partie 12 oct
[illegible]

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.

Express... 7 heures A. M.
Malle... 4 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 5 heures du matin.
Express du soir, tous les jours, à 4 h. P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope... 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne... 7½ h. du matin
Départ du train à Alger... 8 h. du matin

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 5 décembre 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres à ce guichet, sont priées de dire si elles sont annoncées.

[illegible]

INITIALES.

Barbarin Gas Lighting Co

LISTE DES DAMES.

[illegible]

G. W. RINGGOLD, Maître de Poste.

TIRAGE OFFICIEL DE LA

LOTERIE
DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,

CLASSE G.

TIRÉE A LA NLLE-ORLÉANS, LOUISIANE, Le Samedi, 5 Décembre 1874.

Lots complets.

Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Lots d'approximation.

Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les soussignés, ayant assisté au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, "Classe G," certifient par le présent que les susdits numéros sont ceux qui ont été tirés aujourd'hui des 10,000 mis dans la roue.

Témoin nos signatures, à la Nouvelle-Orléans, ce jour, samedi 5 Décembre 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires assermentés.

☞ Les lots sont payés sans escompte.

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ETABLI EN 1845.)

Actif... $26,000,000
Revenu Annuel au delà de... $8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est distribué aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection après décès des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; en un mot avec les POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, en véritable profit net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44... RUE CARONDELET... 44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,800,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes payés comptant, et s'élevant à $1,762,144 49.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs,	S. H. Kennedy
E. F. Mioton,	Saml. Smith
Thos. A. Adams,	Fr. Wintz
Chas. Chaffraix,	S. O. Nelson
L. B. Cain,	Paul Fourchy
Geo. Pourcier,	Fr. Camerden
T. J. Semmes,	J. R. Lapwinger
J. S. Walton,	Wm. S. Pike
E. Poole,	Wm. R. Schmidt
S. Pinckstone,	A. Chiapella
E. M. Sampson,	J. A. Duffie

MÉDECINS-EXAMINATEURS

D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D.
Chas. Turpin, M. D.

ESTD 1858
DOOLEY'S
YEAST POWDER
THE STANDARD BAKING POWDER
THE BEST AND CHEAPEST PREPARATION EVER OFFERED FOR MAKING BREAD.

La Poudre Levain de Dooley
Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Jolis Biscuits et Rolls.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Délicieux Muffins, Pains de Maïs, &c.

La Poudre Levain de Dooley
Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley
Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley
Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley
Est garantie et satisfera l'acheteur.

Demandez
La Poudre Levain de Dooley
et n'en prenez pas d'autre.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes en ferblanc de différentes grandeurs, à l'usage des familles, des épiceries, des hôtels, des restaurants, des navires au long cours.

Le Marché est inondé de Poudre Levain de Qualité inférieure et dont le poids est faible en boucauts. LA POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie [illegible]

A vendre, en gros et en détail, dans tous les Etats-Unis, par les grocers et les marchands de provisions de familles.

DOOLEY & BROTHER
MANUFACTURERS
69 NEW ST. NEW YORK.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—[illegible]

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent: [illegible]

Le Chancelier du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans [illegible]